

A L'ECHANDOLE

théâtre

# Un peu de dialectique, voyons!

**Zaneth interprète «L'histoire du Tigre» de Dario Fo**

Autrefois chanteur de variétés, Zaneth est depuis plus de dix ans le remarquable animateur du Théâtre de l'Echandole à Yverdon et l'instigateur des grandioses Jeux du Castrum. Il s'est initié à l'art dramatique en suivant les stages d'André Steiger. Fantaisiste par tempérament, il est à la scène un acteur comique de la famille d'Arlequin et de Scapin. Pour son premier spectacle de *One man show*, Zaneth a tout naturellement choisi un auteur proche de la Commedia de l'Arte: Dario Fo. Cela correspond, pour nous, à notre troisième rencontre au cours de la saison avec le fameux bateleur italien. Il y a eu *Orgasme adulte échappé du zoo* par Corinne Codey, *Mistero Buffo* par Jacques Zwahlen, et maintenant cette *Histoire du tigre* fraîchement traduite par Valéria Tasca. Et chaque fois, c'est le même plaisir.

PAULETTE RUFFIEUX

Le théâtre de Dario Fo est éminemment populaire et comique. Il est aussi, à l'exemple de son auteur et premier interprète, étonnamment bavard. Théâtre de paroles, toujours fluides, abondantes, séduisantes et parfois vulgaires. Avec les mots, Dario Fo réussit tout. Il mobilise, saouïe, sermonne; amuse, accuse, éduque et baratine sans craindre les excès. Durant les années 70, Dario Fo et son épouse Franca Rame servirent la cause ouvrière avec leurs spectacles. *L'Histoire du Tigre* appartient à cette période militante. Et nous y découvrons avec surprise un Dario Fo s'appliquant à imiter Brecht.

● Théâtre de l'Echandole du 5 au 8 mars; puis du 12 au 16 mars à 20 h. 30

## Les rouges et les blancs

*Ceux qui ont le tigre ne renoncent jamais.* Autour du proverbe chinois, Dario Fo construit un récit épique et rocambolesque. La longue marche des rouges contre l'armée de Tchang Kai-Check sert de toile de fond. Le héros, débonnaire et naïf, apprend à lutter contre l'envahisseur. Et contre ses propres maîtres. La morale est assez appuyée pour n'échapper à personne.

Elève de Brecht, Dario Fo se montre aussi habile que le maître dans le genre épique. Son goût de l'improvisation, du travestissement, de la clownerie s'y développe sans retenue. Mais Brecht, c'est aussi une fine dialectique avec les fameux trois points de raisonnement: thèse, antithèse, synthèse. Et l'indomptable Dario Fo s'achoppe à la discipline intellectuelle: «*Un peu de dialectique, voyons!*» fait-il dire à son héros. Mais la farce triomphe toujours de la rigueur.

## Plusieurs en un

Tour à tour conteur du récit, ivrogne rejeté par ses comparses, soldat sans gloire - mais avec une blessure - dompteur de tigre plein de superbe, combattant énergique et théoricien de la liberté, le personnage oblige l'acteur Zaneth à de multiples transformations. Il faut beaucoup de métier pour incarner ainsi plusieurs états en un et Zaneth s'esouffle un peu à ce jeu terrifiant même s'il pousse au délire la scène de la tétée.

Il n'y a pas de véritables actions dans la pièce et pour illustrer le récit, Claude Grin, metteur en scène, a souligné chaque *forte sentence* et renforcé l'aspect initiatique du conte. On frôle le sérieux de Brecht. Y échappe pourtant, de justesse, avec le surréalisme du décor de Florence Magni. Et donc on a «*le tigre*» et du plaisir.